

Échos de l'EFGS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le sport ne saurait plus se passer de l'informatique

Le traditionnel symposium de Macolin a réuni une centaine de spécialistes dans les locaux de l'EFGS du 22 au 26 septembre. Il traitait, cette année, de l'opportunité d'encourager l'introduction de l'ordinateur – et de l'informatique en général – dans l'enseignement du sport et dans l'entraînement. Comme on pouvait s'y attendre, il est parvenu à la conclusion que cette modernisation technique – certaines fédérations, il convient de leur rendre cette justice, l'ont compris depuis pas mal de temps déjà – était absolument indispensable de nos jours. Il s'agira donc de mettre les bouchées doubles, dans notre pays, si l'on tient à remonter à la surface. Par leurs exposés, quelques brillants conférenciers ont démontré cette nécessité et l'importance qu'il y a, pour la Suisse, à rattraper le retard accumulé dans ce domaine si elle tient à ne pas se retrouver par trop isolée au niveau international. Parmi ceux-ci, le Canadien Plamondon, collaborateur, à Montréal, de Péronnet et Thibault, que les lecteurs de MACOLIN connaissent bien. Il m'a fait part de son étonnement: «Tout, dans le sport, se prête à être traité par ordinateur. S'entêter à suivre les voies traditionnelles, c'est choisir l'ensablement. Il m'est bien évidemment difficile de juger avec précision où en est la Suisse, mais il me semble bien qu'on y est aussi attardé, en matière de sport, qu'avancé dans les secteurs de l'économie et de la haute technologie. Tous les sportifs – à commencer par les maîtres d'éducation physique – doivent réaliser que nous sommes depuis longtemps déjà en plein dans l'ère de l'informatique et qu'il faut vivre avec son temps pour connaître la réussite!» L'un des premiers, en Suisse, à s'être familiarisé avec l'ordinateur «sportif», Laurent Ballif, entraîneur national de natation, a présenté ses expériences dans l'utilisation pratique de l'informatique dans le contrôle de l'entraînement et l'établissement de statistiques; dans le cadre de la haute compétition aussi.

Notons toutefois que, comme les spécialistes ont tendance à «foncer» à cent à l'heure dans les dédales – pour les profanes – formés par le matériel (hardware) et les logiciels (software), ils oublient aussi facilement le rôle primordial que, en sport

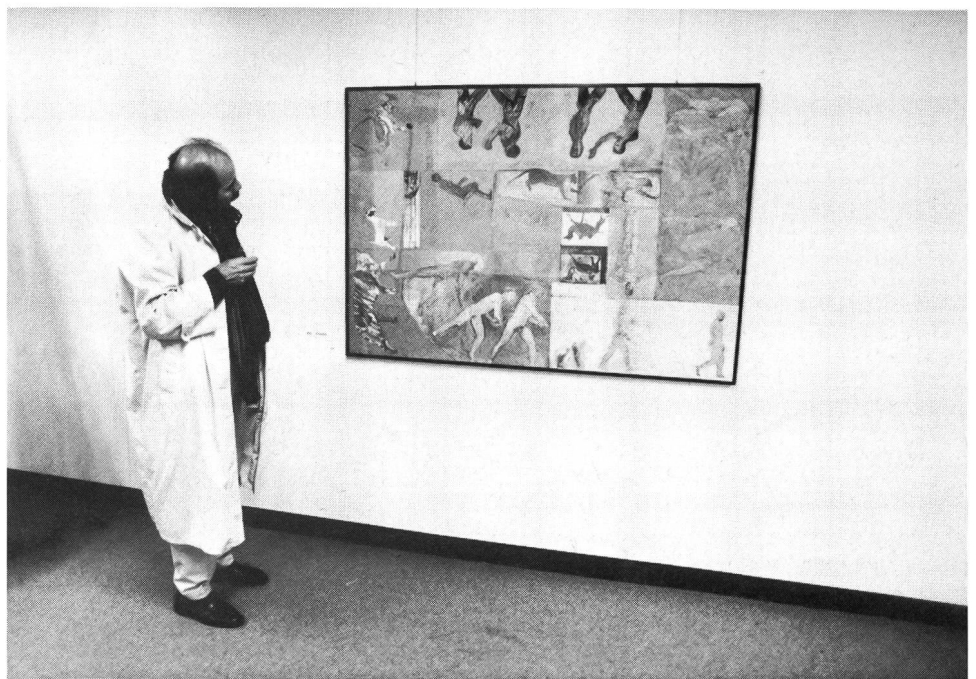
plus qu'ailleurs encore, la présence et la chaleur humaines sont appelées à jouer aujourd'hui comme hier et demain comme aujourd'hui. Parce qu'il manque de cœur, l'ordinateur aura toujours besoin de l'Homme! Aux pédagogues, aux philosophes et, pourquoi pas, aux poètes aussi d'être vigilants et d'agir auprès des «informaticiens» pour

qu'ils n'oublient pas cette vérité première. Ceci dit, l'«entrée en ordinateur» de l'univers du sport devra se faire avec méthode. En unissant leurs connaissances, leurs moyens et leurs forces, l'Ecole fédérale de sport et l'Association suisse du sport (ASS) peuvent contribuer à accélérer ce processus tout en assurant coordination et formation. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de posséder un ordinateur pour être riche de données nouvelles et pour être «opérationnel», encore faut-il savoir le faire «parler»! (Y.J.)

Des goûts et des couleurs...

Dans le cadre du symposium de Macolin, la direction de l'EFGS avait prévu d'organiser le vernissage d'une exposition de peinture et d'art plastique. La tradition est ainsi respectée, qui veut qu'au moins une fois par année, les vastes locaux d'accueil du bâtiment administratif servent à montrer à ceux qui s'intéressent – et aux autres aussi – à la culture prise dans son sens le plus large, le monde imaginaire des artistes.

Celui de cette année avait pour mot de passe: «A vos marques!...» et on y découvrait des œuvres d'Urs Dickerhof, Markus Furrer, Michel Gentil, Eva Haas, Jürg Häusler, Lilly Keller, Werner-Otto Leuenberger, Peter Marmet, Pierre Marquis, Urs Stooss, Wilfried von Gunten, Peter Willen et Erica Pedretti, dont le «Fliegender Magglinger» est, il faut bien l'avouer, moins romantique que le célèbre «Vaisseau fantôme» (Fliegender Holländer)... Il est vrai que, des goûts et des couleurs!... (Y.J.) ■



«A vos marques?» Voyons, voyons...